

Méditation pour le 2^{ème} dimanche de l'Avent, 5 Décembre 2021

« Frères, j'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Oui, Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. »

Lettre de saint Paul apôtre Philippiens 1, 4-11

Ce temps de l'Avent, qui nous prépare à célébrer dignement la Nativité du Seigneur, est sous le signe de l'appel à la conversion. L'évangile de ce jour évoque le pardon des péchés en vue de rendre droit ce qui est tortueux, d'aplanir ce qui est rocailleux. Tous ces désordres, nous les constatons dans notre société, alors que les plus pauvres s'enfoncent dans la misère, alors que des propos de haine s'infiltrent dans les discours. Nous les constatons aussi dans notre Église alors que des scandales obscurcissent son message et que des crimes appellent réparation. L'évangile de Luc rappelle aussi la promesse transmise par le prophète Isaïe : *« tout être vivant verra le salut de Dieu. »* Ce temps de l'avent est donc d'abord le temps de l'espérance avec cette promesse de salut, de vie plus forte que la haine, adressée à tous les humains, mais aussi à l'ensemble du monde vivant.

Un regard lucide, c'est-à-dire soucieux de vérité, sur notre monde et notre Église ne nous condamne pas à la morosité, ou même au désespoir le plus noir. L'interpellation du prophète Baruc adressée à Jérusalem (1^{ère} lecture) vaut pour nous aujourd'hui : *« Quitte ta robe de tristesse et de misère, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu »*. Mais cette espérance fondée sur l'amour indéfectible du Seigneur doit prendre corps dans nos choix de vie au quotidien. Préparer le chemin du Seigneur, c'est travailler avec courage pour que chaque personne puisse mener une existence digne, pour que la vie de notre monde ait un avenir. L'espérance n'est donc pas un rêve benêt, mais un engagement à servir la vie. Elle ne se confond cependant pas avec un activisme angoissé.

Le message de l'apôtre, adressé aux chrétiens de Philippes alors qu'il est en prison, invite à une paix active ; il nous concerne aujourd'hui. Il s'agit tout d'abord d'une attitude de foi, c'est-à-dire de confiance : l'amour de Dieu est à l'œuvre en nos vies, alors ne gâchons pas ce beau travail ! Ayons à cœur d'y adjoindre notre contribution. Comment répondre de manière juste à l'amour de Dieu ? Il s'agit de déployer nos capacités d'affection et de tendresse, comme le fait l'Apôtre, non pas en des débordements sentimentaux qui risquent toujours de sombrer en quelque déviance, mais en des engagements concrets pour prendre soin les uns des autres, avec respect et compétence. Retenons aussi que, pour Paul, l'amour est une référence sûre pour bien connaître et pour voir clair : le savoir risque de se muer en un élitisme hautain s'il n'est pas habité par le désir du service, la clairvoyance risque de sombrer dans un réalisme désespéré si elle n'est pas animée par le goût de promouvoir la vie.

Le temps de l'avent : un temps précieux pour discerner ce qui est vraiment important dans nos vies. Ne manquons pas ce rendez-vous fondé sur l'amour de Dieu.